

Le Sahara occidental « n'est pas à négocier », réaffirme le roi Mohammed VI du Maroc

Le Maroc se dispute ce territoire avec les indépendantistes sahraouis soutenus par l'Algérie. Les deux pays voisins du Maghreb n'ont plus de relations diplomatiques depuis août.

Le Monde avec AFP

Publié le 07 novembre 2021 à 01h08 - Mis à jour le 07 novembre 2021 à 06h22. Lecture 3 min.



Exposition consacrée à la « Marche verte », à Rabat, le 6 novembre 2021. MOSA'AB ELSHAMY / AP

La passe d'armes continue entre le Maroc et l'Algérie qui ont rompu leurs relations diplomatiques, et qui s'opposent sur le Sahara occidental. Mohammed VI, le roi du Maroc, a affirmé, samedi 6 novembre, que ce territoire disputé entre son pays et les indépendantistes sahraouis soutenus par l'Algérie, « n'est pas à négocier ».

« Aujourd'hui comme par le passé, la "Marocanité" du Sahara ne sera jamais à l'ordre du jour d'une quelconque tractation », a souligné le monarque marocain, dans un discours retransmis par la télévision nationale. « De fait, la "Marocanité" du Sahara est une vérité aussi pérenne qu'immuable. Elle ne souffre, de ce fait, aucune contestation », a-t-il assuré.

« *Si nous engageons des négociations, c'est essentiellement pour parvenir à un règlement pacifique de ce conflit régional artificiel* », a poursuivi Mohammed VI dans ce discours prononcé à l'occasion du 46^e anniversaire de la « Marche Verte » vers le Sahara occidental.

En novembre 1975, à l'appel du roi Hassan II, 350 000 Marocains franchirent à pied la frontière du Sahara occidental, alors colonie espagnole, au nom de « *l'appartenance* » du territoire au royaume.

Lire aussi [Le Sahara occidental au menu du Conseil de sécurité de l'ONU sur fond de rupture entre Alger et Rabat](#)

Rupture diplomatique

Le Conseil de sécurité des Nations unies (ONU) a appelé il y a une semaine les parties au conflit à reprendre les négociations « *sans conditions préalables et de bonne foi* ».

Ces discussions sont à mener, sous l'égide du nouvel émissaire de l'ONU, l'Italo-Suédois Staffan de Mistura, « *en vue de parvenir à une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable* » dans la perspective d'une « *autodétermination du peuple du Sahara occidental* », précise l'ONU, dans une résolution qui prolonge d'un an la mission onusienne (Minurso) dans la région.

Le discours du souverain marocain, très attendu, est intervenu au moment où les relations entre les deux frères ennemis du Maghreb sont au plus bas. En août dernier, après des mois de frictions, Alger a rompu ses relations diplomatiques avec le Maroc, l'accusant « *d'actions hostiles* ». Rabat a regretté une décision « *complètement injustifiée* ».

Lire aussi [En rompant ses relations diplomatiques avec le Maroc, l'Algérie « veut montrer qu'elle est de retour sur la scène internationale »](#)

La tension est encore montée d'un cran ces derniers jours après que l'Algérie a fait état d'un bombardement ayant causé la mort de trois camionneurs algériens au Sahara occidental, territoire disputé entre le Maroc et les indépendantistes sahraouis du Front Polisario, qu'Alger a attribué à Rabat.

Reconnaissance américaine

Dans son discours, le roi s'est félicité de la décision de l'ex-président Donald Trump, en décembre 2020, de reconnaître la souveraineté de Rabat sur le Sahara occidental, en contrepartie d'une normalisation des relations du Maroc avec Israël.

« *Elle est le corollaire naturel de l'appui constant des administrations américaines antérieures et l'illustration de leur apport constructif au processus de règlement de la question du Sahara* », s'est-il réjoui.

Lire aussi [Sahara occidental : le risque d'une escalade entre le Maroc et l'Algérie](#)

Enfin, Mohammed VI a salué l'intervention des Forces armées royales (FAR) qui « *ont restauré la libre circulation des personnes et des marchandises au point de passage de Guerguerat* » reliant le Maroc et la Mauritanie.

Le 13 novembre 2020, un cessez-le-feu conclu en 1991 entre le Maroc et le Front Polisario sous les auspices de l'ONU avait volé en éclats après le déploiement de troupes marocaines à l'extrême sud du Sahara occidental pour déloger des indépendantistes qui bloquaient la seule route vers la Mauritanie, selon eux illégale. Le Polisario a depuis décrété l'état de guerre.

« Cette action pacifique ferme a mis un terme aux provocations et aux agressions dont le Maroc avait déjà signalé à la communauté internationale la gravité pour la sécurité et pour la stabilité de la région », a justifié le monarque.

Le Sahara occidental, situé sur la côte atlantique et bordé par le Maroc, la Mauritanie et l'Algérie, est considéré comme un « *territoire non autonome* » par l'ONU en l'absence d'un règlement définitif. Avec son riche sous-sol minier et ses côtes poissonneuses, il s'agit du seul territoire du continent africain dont le statut postcolonial reste en suspens. Le Maroc en contrôle 80 % et propose une large autonomie sous sa souveraineté, tandis que le Polisario réclame un référendum d'autodétermination.

Lire aussi [L'Algérie ne passera plus par le Maroc pour exporter son gaz en Espagne](#)

Le Monde avec AFP